



La résidence du Grand Chêne, c'est du logement locatif social. Elle a été inaugurée quelques jours avant l'arrivée des 23

C'est l'une des toutes premières inaugurations du secteur (pour cause de pandémie, elles étaient toutes annulées depuis des mois). C'était ce vendredi matin, à l'entrée de Phalempin, rue Jean-Baptiste-Lebas.

Alice Vincent, conseillère déléguée au logement à Phalempin, a évoqué une époque où « les HLM avaient le mérite d'exister mais qui ne donnaient pas envie d'y vivre ».

Tous les acteurs du projet, qui ont visité ce vendredi la résidence du Chêne, construite par un promoteur encore peu connu dans nos contrées (Pierreval), ont souligné la qualité de ces 23 logements sociaux, devant Bertrand Decruyenaere, le directeur région de ce groupe d'aménageurs. Luc Foutry, président de la communauté de communes CCPC et Max-André Pick, vice-président du Département et président de Partenord-Habitat) ont eux aussi dit un mot, comme Thierry Lazaro, le maire de Phalempin. Tous étaient visiblement heureux de retrouver le micro et un public.

LA RÉSIDENCE DU GRAND CHÊNE ACCUEILLERA 23 FOYERS À L'ORÉE DE PHALEMPIN

DE 286 À 600 € DE LOYER

Les locataires n'étaient pas encore présents. Les premiers arriveront la semaine prochaine. Vingt sont salariés, un est retraité et deux sont demandeurs d'emploi, a précisé Max-André Pick à l'adresse de ceux qui ont des préjugés sur le logement social. Les loyaux (du type 2 au type 4) iront de 286 à 600 € par mois (le plus grand mesurant 87 m²), avec trois types de financements sociaux (PLAI, PLU, PLS).

Selon Partenord-Habitat, il s'agit de

« logements éco-performants qui consomment 10 % d'énergie primaire en moins par rapport à la réglementation thermique en vigueur », plus écologiques donc et qui permettent aux locataires de faire des économies sur leurs factures. Ils sont en outre « adaptés aux seniors comme aux personnes à mobilité réduite . »

La résidence (rez-de-chaussée et deux étages) se situe à l'entrée de Phalempin (en venant de Seclin), entre le calvaire et la voie ferrée. Auparavant, on y trouvait des hangars, laissés là après le départ d'une entreprise de parcs et jardins.

Isabelle Ellende